

autour de positions chauvines, réconcilient les classes en une fraternelle Union Sacrée et sont jusqu'au boutistes dans la guerre capitaliste à Espagne.

Cruelle ironie des choses que de voir des ultra-nationalistes se payer d'un homme qui lança seul dans le Kievnostog prussien, un NOU qui devait lui faire connaître les yeux mais qui devait en fait le guide des masses dans la grande tempête impérialiste de 1914. Ceux-là mêmes qui le virent cotent à tout de bras des millions pour la défense nationale et se bornent à demander à Monsieur Dadaïer d'améliorer le menu des soldats dans les casernes.

Nous restons donc fidèles à Liebknecht en lançant, seuls contre tous, son NOU symbolique dans une époque où tous envoient les prolétaires se faire massacrer à l'Espagne au nom du capitalisme. Nous lui restons fidèles en relevant le drapeau de la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile.

Aujourd'hui, Lénine, Luxembour, Liebknecht se retrouvent dans les fractions de la gauche communiste internationale qui sont leurs héritiers légitimes, leurs continuateurs et auxquels l'histoire a confié la lourde tâche de marcher de l'avant, toujours de l'avant. Tout comme leurs maîtres, les communistes internationalistes sont tournés vers les positions et les formes de lutte les plus accentuées que commande l'évolution de la lutte des classes dans la phase de décadence profonde du système capitaliste. C'est dans ce sens qu'ils ont combattu et combattront toutes les tentatives de ramener leurs positions et leur activité au catéchisme retiné de Lénine ou de Rosa, car c'est le moyen pour falsifier leur œuvre et les employer non pour la victoire, mais pour la défaite prolétarienne. Les principes qu'ils nous ont légués et qui sont le fruit de l'expérience historique, restent notre héritage, mais de même que la lutte des classes ne s'arrête pas à leur mort, notre travail idéologique et d'élaboration programmatique doit se continuer progressivement afin de préparer la classe ouvrière aux tâches décisives où elle lancera son assaut révolutionnaire et jettera les bases d'une nouvelle société où l'œuvre de ceux qui ont frayé la voie à l'émancipation des prolétaires ne sera plus momifiée, mais recouvrera enfin sa véritable signification.

## A propos d'un anniversaire

Janvier 1919. Janvier 1937... Deux dates qui représentent le début et l'aboutissement de toute une période au cours de laquelle le prolétariat connut les plus grandes défaites et les plus grandes trahisons !

Quel douloureux spectacle pour les militants révolutionnaires que de voir les assassins des artisans de la Révolution d'Octobre, devenus alliés des assassins des Spartakistes, oser commémorer la mort des chefs prolétariens.

Non, il n'ont pas le droit de parler de ROSA LUXEMBOURG dont la vie fut toute d'intransigeance, de lutte contre l'opportunisme, de fermeté révolutionnaire, ceux qui, de trahison en trahison, sont aujourd'hui à l'avant-garde de la contre-révolution internationale.

ROSA appartient aux révolutionnaires qui ont réagi contre la dégénérescence de la Révolution russe et de l'I.C., ceux

qui travaillent à jeter les bases de nouveaux partis communistes et ce, malgré la mobilisation chauvine du prolétariat international embrigadé par les socialistes trahis d'hier et d'aujourd'hui.

Oui, ceux-là sont les véritables disciples de ROSA, qui suivant son enseignement, ne se laissent pas décourager par les difficultés de la situation et relèvent le drapeau de l'internationalisme, qui deviendra bientôt, nous en sommes sûrs, le drapeau des masses prolétaires actuellement dévoyées dans l'Union sacrée.

S'il est un exemple dont tous les militants révolutionnaires doivent s'inspirer dans ces heures troubles, c'est bien la vie de Rosa Luxembour. Entrée dans le premier cercle du PROLETARIAT international, première organisation socialiste de Pologne, elle y déploya une grande activité. C'est à cause de cette activité, de son

logique de patriotisme - qu'elle se vit décorer la médaille d'or accordée aux élèves les plus brillants.

Elle se distingua si bien par son action politique que bientôt elle fut arrêtée à Varsovie, pour ne pas être arrêtée.

Elle fut au sein du Parti socialiste polonais. Rosa s'affirma comme militante en Pologne, par sa position sur la question nationale.

Elle démontre d'abord par un examen critique que le développement capitaliste en Pologne et la bourgeoisie de la Pologne et de la Russie. En effet, le même processus de capitulation qui s'accomplit en Russie favorise à la fois les intérêts de la bourgeoisie russe et ceux de la bourgeoisie polonaise. Ainsi les classes qui se trouvent sur le terrain du développement capitaliste ne peuvent pas avoir intérêt à la formation d'un état prolétarien indépendant. L'état capitaliste est l'organisation du régime de la bourgeoisie.

Elle nous donne que l'Etat tsariste ne permit à la bourgeoisie polonaise l'exploitation du prolétariat polonais, que l'expansion économique vers l'Est, la bourgeoisie polonaise ne fait aucun effort pour l'indépendance de la Pologne. Il n'y a que les classes de la petite bourgeoisie condamnées à mort qui cherchent à échapper à la prolétarianisation et qui croient en trouver le moyen dans une reconstitution de l'Etat Polonais.

C'est sa position sur la question nationale qui poussa Rosa à fonder le Parti de la Social-démocratie de Pologne et de Lituanie dont le but était la lutte contre le Parti socialiste polonais, qui avait inscrit sur son programme l'indépendance de l'Etat polonais.

Et ce ne furent pas les épithètes des chefs de ce parti qui traitèrent ROSA de femme « acariâtre » « méchante » « hystérique » qui la découragèrent et la firent reculer.

Le jour de son entrée dans le mouvement socialiste à VARSOVIE, jusqu'à sa mort, la vie de ROSA fut une suite de lutte, de polémique, d'action révolutionnaire.

Un autre épisode illustre assez bien sa grande force de caractère :

Le groupe de ROSA demandait à être admis au congrès de Zurich de la IIe Internationale (en 1893). On le lui refuse

et le groupe resta complètement isolé. Luxembour elle-même fut priée de quitter la salle. Elle subit cet affront devant toute l'Internationale et en présence d'ENGELS lui-même, mais cela n'entama nullement sa fermeté éternelle.

Ses qualités de théoricienne, d'une valeur scientifique incontestable, sont surtout mises en évidence par son ouvrage « L'Accumulation du Capital ». On peut dire que l'opinion de Franz Mehring que « de tous les ouvrages marxistes, l'accumulation de Rosa se rapproche le plus du Capital par l'abondance des connaissances, l'éclat du langage, la logique tranchante de l'analyse, l'indépendance du travail intellectuel, tout en élargissant la connaissance scientifique au-delà de ses limites » n'a rien d'exagéré.

C'est en préparant une « Introduction à l'Economie Politique » que ROSA fut amenée à écrire cet ouvrage. Elle se heurta, à l'époque, à une difficulté provenant de l'insuffisance du schéma de MARX, touchant le problème de l'accumulation. Selon ROSA, ce problème, qui est celui de l'analyse de la reproduction élargie, n'a pas trouvé sa solution dans le « Capital ». La nécessité inéluctable des régions non capitalistes pour réaliser la plus-value capitalisée, ressort clairement de l'étude faite par ROSA des lois de l'accumulation.

Peut-on dire, comme certains théoriciens « marxistes » l'ont prétendu, que ROSA s'est efforcée de résoudre un problème inexistant ?

Il nous semble, au contraire, que l'analyse donnée par ROSA, des racines économiques de l'impérialisme, permet de mieux comprendre la situation que nous vivons.

Et la crise qui travaille tout le système capitaliste depuis plusieurs années, n'est-elle pas la meilleure illustration de la théorie d'accumulation ?

Un autre phénomène nous apparaît également plus clair, à la lumière de l'étude de Luxembour : le développement monstrueux du matériel de guerre :

« Le militarisme a une fonction déterminée dans l'histoire du capital, il en accompagne toutes les phases historiques de l'accumulation primitive et la conquête du Nouveau Monde jusqu'à la course aux armements des pays impérialistes, en lutte pour le partage des dernières régions non impérialistes.